

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI**

*Ce document est une traduction de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 09 : De Phrixo](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 09 : De Phrixo](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[70\] : De Phryxe](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI**

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 10 : De Phrixe, & de Hellé](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia  
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - VI, 09 : De Phrixe & de Hellé, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6611>

## Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frelon, 1612  
ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76  
Formatin-4

Langue(s)Français  
Paginationp. [627]-[634]  
Illustrationaucune

## **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Hellé](#)
- [Phryxos](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

diction & qualité qu'ils fussent, de naviguer en vaisseau portant plus de cinq personnes, excepté seulement Iason, à qui la nef d'Argo auoit esté decernée, avec commission d'aller de costé & d'autre pour suivre & exterminer les Corsaires qui infestoient la marine. Et par cette reueuë & ballayement fut restably le commerce ( comme depuis fit Pompee de son temps) dont prouiennent plus de richesses & commoditez que ne scauroient valoir toutes les toisons d'or de Colchos. Mais c'est assez discouru de Iason: passons à Phrixé.

*De Phrixé & de Hellé.*

C H A P I T R E I X.

**P**HRIXÉ qui posa la toison d'or en Colcos, fut fils d'Athamas & de Nephelé. Athamas regnant à Thebes espousa Nephelé, & en eut deux enfans, Phrixé & Hellé. Pais apres repudiant, ie ne sçay pourquoy, Nephelé, il espousa Ino, de laquelle il eut Clearche (autrement Learché) & Palammon, depuis appelé Melicerte. Ino deuint esperduement amoureuse de son beau-fils Phrixé: à laquelle ne voulant complaire, elle commença de le haïr autant qu'elle l'auoit aimé, selon qu'ordinairement la haine des belles-meres est excessiue. Pindare en ses hymnes appelle Ino Demotique, Pherecyde, Themisto, Sophocle, Nephelé, Hippias, Gorgopire. Or voycy le trait qu'Ino fit à Phrixé & à Hellé. Elle commanda à ses fermiers de frite tous les grains tant de bleds que de legumes qu'il falloit mettre en terre à fin qu'ils ne peussent germer: puis apres corrompit par presents les prestres d'Apollon Pythien, les prophetes & deuins, à fin qu'ils fissent entendre au Roy Athamas, que pour remedier à la famine, attendu que les bleds ne venoient point, il estoit necessaire de sacrifier aux Dieux l'un des enfans de Nephelé. Athamas ces tristes nouvelles ouyes, croyât que ce fust vn faire le fault, destina son fils Phrixé, & l'enfatraça des coiffures, bandeaux, tubans & autres ornemens accoustumés aux victimes, pour estre mis sur l'autel en sacrifice. Mais Nephelé suruint qui enlena ses deux enfans, Phrixé & Hellé, & leur donna vne brebis ou mouton d'or dont Mercure luy auoit fait present, qui les emporta à trauers l'air. Aduint qu'estans arriuez à ce bras de mer qui est entre le cap de Sigee en Phrygie la mineur & le Cherronese, Hellé se laissa choir en la prochaine mer, qui depuis cette chute fut appelée Hellesponte, aujourdhuy Bras S. George, ou Destroit de Gallipoli. On l'appella aussi Mer Athamantide. tesmoing Eschyle és Perles & Ouide en l'epistre de Leandre:

*Ores tu vois l'Athamantide mer,  
Et ses grands flots bouillonnans esumer.*

R R

*Genealogie  
de Phrixé.*

*Voyez le 4.  
ch. du 8. liu.*

*Notable mes-  
chance d'ou-  
rir l'Helles-  
ponte.*

Tant qu'il n'y a nulle nef qui soit seure  
 Mesme en son port en tourmente si dure:  
 Et croy qu'alors telle estoit cette mer  
 Quand on la veint du nom d'Hellé nommer.  
 Las! cette coste est bien assez bonne  
 Depuis qu'elle eut cette fille engloutie.  
 Ce bras de mer me soit moins vigoureux:  
 On sçait assez son crime mal-heureux.  
 Certe à Phrixus se porte grand' enuie,  
 Qui trauersa ce maudit bras en vie  
 Sur vn Mouton au lainage doré,  
 Où de sa Sœur fut le corps deuoré.

Phrixus ayant perdu sa sœur Hellé, lassé de la longueur du chemin & du travail, se reposa au cap de Brixabe: où les habitans du lieu gens barbares, l'ayans veu, accoururent avec armes pour luy faire vn mauvais party. Mais le Mouton s'enclinant & vsant de voix humaine le refueilla: parquoy se sauuant il vint en Colchos (Hellé fut depuis peschee, & enterree sur le bord de la mer, ce dit Herodote en sa Polymnie) & immola ce Mouton à Iupiter surnommé Phyxien, c'est à dire, fauorisât sa fuite: & posa la peau sur vne yeuse au parc de Mars, laquelle on dit auoir depuis esté baillee en garde à vn Serpēt. Les autres diēt que Phrixus logea vn iour chez Diphaque fils de Phyllis riuere de Bithynie, & d'vne Nymphe du pais: & que là il offrit en sacrifice son Mouton à Iupiter tiltre Laphystien, à cause d'vne colline ainsi nommee où il auoit vn temple. Depuis la coustume demeura que tous les ans quelqu'vn de la posterité de Phrixus sacrifioit audit Iupiter, telmoing Suidas au 2. liure de l'Estat de Thessalie. Aete receut amiablement Phrixus, & quelques annees apres luy donna en mariage sa fille Chalcioppe sœur de Medee (que Pherecyde au 6. liu. escript auoir esté proprement diēte Euenie, & surnommee Chalcioppe, & Ophiuse) & en eut quatre fils, qu'Acusilaüs nomme Argus, Phrontis, Melano, Cytillon; Epimenide en adiouste vn cinquiesme, Pesbon. D'autres lui donnent encore vn sixiesme, Cytore, du nom duquel fut nommee la montagne de Cytore en Galatie: auquel on adiouste aussi Telamon & Augias. Les autres diēt qu'il n'eut que Argus, Melias, Catis, Sorus, Phrontis, & Hellé. D'autres aussi maintiennent que sa femme s'appelloit Iophosse, non pas Chalcioppe. Quelque temps apres Athamas par la volonte de Iunon deueint enragé, pour auoir nourry Bacchus que Mercurte auoit porté chez luy par le commandement de Iupiter: poutce aussi que Ino tante de Bacchus s'efforçoit par tous moyens de luy acquerir vne diuine reputation entre les hommes, & Iunon lui vouloit mal de mort pour le sujet que nous auons declaré en son

*Mouton d'or  
 immolé à Iu-  
 piter Phyxien.*

*Femme & en  
 fait de Phri-  
 xus.*

*Il faut s'aper-  
 ceuoir de Iu-  
 non être les  
 effus des can-  
 enuies de Iu-  
 piter & leurs  
 allies.*

son lieu. Ainsi doncques Athamas agité de furie voyât sa femme Inon accompagnée de ses deux enfans, se persuada que c'estoit la Lionne avec ses Lionceaux qu'il auoit n'aguères veus. si se prend à courir apres pour les mettre à mort; & comme le descript Ouide au 4. de ses Metamorph. attachât son fils Learche d'entre les mammelles de sa mere, le froissa contre vn pilier, & le tua. Ino toute effarouchée se ietta dedâs la mer avec son autre enfant Melicerte. Mais Venus voyât cette pitoyable desolation, s'en alla trouuer son oncle Neptun, le priant de vouloir receuoir sa niepce Inon avec son fils entre les deitez marines:

*Cette vraison par Venus prononcée  
Fut à ses vœux par Neptun exaucée.  
Car à Inon & à Melicerta  
Ce qu'ils auoient de mortel il osta,  
Et leur donnant autorité nouvelle,  
Change leur nom, leur face renouuèle.  
La mere fut dictée Leucothea,  
Dieu Palamon nommé le fils il a.*

Cette Fable se raconte diuersement: mais nous remettrons le reste au chap. d'Inon & de Palamon. Tant y a qu'Athamas à l'occasion de ces meurtres fut chassé de son Royaume & de la Beroce, & s'enfuyant alla au conseil de l'Oracle, qui luy dōna aduis de s'habituier là où les bestes sauuages le receutoient en leur banquet. Aduint peu apres qu'il rencontra vne troupe de Loups en Athamane, province de Thessalie, ou de Sclauonie, selon l'aduis de quelques vns, lesquels deuoroient quelques Brebis, & s'enfuirent dès qu'ils l'eurent apperceu, abandonnans leur proye à demy-mangée. Si se resolut Athamas suiuant la response de l'Oracle, de faire là sa demeure: où il espousa en troisiemes nopces Themisto fille d'Hypsee, de laquelle il eut Leucon, Erythras, Schæon & Tithon, ou, selon l'opinion des autres, Pæus. Toutefois Denys en ses Argenauchers les nomme Schenee, Eurythie, Leucon, & Tithotee. Les autres disent que Phrixus ne fut point amené à l'autel pour estre sacrifié; mais qu'estant enuoyé pour choisir vne belle Brebis pour offrande, vn Mouton par la permission de Iupin se prit à parler, & luy descouurit tous les mauuais desseings & complots de sa marastre. & pourtant il prit avec luy sa sœur, & s'asceans tous deux sur le dos du Mouton, suiuant le conseil qu'il leur donna, s'enfuirent hors de leur pais: & selon le commandement de sa mere, sacrifia ledit Mouton pres la riuiero de Phasis. Les autres escripuent que le Mouton se prit à parler lors qu'Hellé se laissa choir, & luy dit qu'il ne craignist point, l'asceuant qu'il le porteroit en Colchos. Les autres que Neptelé estoit vne Doelle, qui le voyant mesprisee par Athamas à l'appetit d'vne femme, s'euola aux cieuz, & faisant sa plainte à Iupiter, il enuoya vne ma-

*Athamas  
chassé de son  
Royaume.*

*Troisieme  
femme d'  
Athamas.*

*Dieux adu  
touchant la  
suite de Phri  
xus, & sa sœur  
Helle.*

*Conuertis en  
te par Mer-  
cure.*

*Vengeance de  
Nephele sur  
Athamas de-  
liuée par Her-  
cule.*

lediction fut le domaine d'Athamas. qui fut cause de faire forger les contes que nous auons ouïs des complots d'Inon. Au reste quand Phrix & Hellé se retirerent en Colchos, il ne faut pas penser qu'ils y furent portez à trauers l'air: mais qu'allans à beau pied iusques en la ville d'Abutich en Asie, ils s'embarquerent, & Hellé chut dans la mer ainsi comme ils la passoient; mais Phrix parachuteuant son voyage, arriué à Colchos offrit son Mouton à Iupiter Phyxien. les autres dirent à Mars, les autres à Mercure: où s'estant habitué il nomma le pais de son nom, & fut depuis appellé Phrygie. Les autres encore, qu'il pendit la peau à vne branche de Chesne dans le parc de Iupiter, & que Mercure la conuertit depuis en or. Combien que M. Manilius au 4. des Astronomiques vueille dire qu'elle estoit desia d'or quād le Moutō trauersa la mer pour sauuer Phrix en la Colchide. Finalement auint que Nephele eut moyen de se venger d'Athamas, & l'ayant en sa puissance, le fit trainer à l'autel de Iupiter pour là estre esgorgé en offrande, & faire reparation par l'effusion de son propre sang, de l'assassin par luy commis. mais Hereule suruenant le deliura. C'est ce qui a donné sujet à Sophocle de faire sa tragedie d'Athamas. au reste pour eterniser la memoire d'un tant signalé office, Nephele obtint de Iupiter à force de prieres, que le signe du Belier seroit placé entre les estoilles. ce qui fut fait. Les autres ont eu opinion que ce Belier ou Mouton ne fust autre chose qu'un nauire aiant un Mouton peint en la proue, dedans lequel Phrix & Hellé traufferent la mer. mais comme l'Infante regardoit de dessus la proue en l'eau, elle chut dedans, & se noia. Les autres dient que ce Belier estoit le nom du nourrisier ou gouuerneur de Phrix, qui descouurant la conspiration d'Ino, lui donna auis de se sauuer; que suiuant ce cōseil il se retira à Colchos: & de là print on sujet de dire qu'un Belier ou Mouton l'auoit emporté. C'est ce qu'en escript Denysés Argonautiques; adjoustant qu'il fit aussi sa retraite en Colchos avec Phrix, où ils furent tres-biē venus. Mais par succession de temps Aete s'estant imprimé vne crainte qu'il ne le voulust à la longue depousseder de son royaume, & s'en inuestir luy-mesme, suivant l'avis qu'il auoit eu de se donner garde d'un estrāger de la race des Aëolides, fit mourir Phrix. Ses enfans se ietterent dās vne barque pour passer deuers leur aieul Athamas, mais ils firent naufrage en chemin. Et là dessus Iason les ayant rencontrez en l'isle de Die, ne sçachans plus à quel sainct se votier, les receut en son vaisseau, & les ramena sains & sauues à leur mere Chalciope, qui pour recompense de cette gratuité, moyenna si bien pour Iason enuers sa sœur Medee, que par l'aide & secours d'icelle il veint à bout de son entreprinse. Quāt à Hellé, on dit qu'elle est morte de maladie en ce voyage, elle fut iettée dedans la mer, selon la coustume des mariniērs & nauigeans qui n'ont moyen d'enterrer leurs morts.

¶ Tous

¶ Tous ces contes icy sont pleins de vray-semblance horsmis la maniere de la fuite de ces ieunes Princes. car cela ne peut estre qu'un Mouton eust vne peau d'or, ne qu'il peust voler emmy l'air. Mais parce que la coustume des anciens estoit de marquer non seulement leurs monnoyes de quelques animaux domestiques; ains aussi de les imprimer presqu'en toutes autres choses, & d'appeller la chose du nom de l'animal qu'elle portoit ou cizelé, ou graué, ou pourtrait; j'oserois bien croire que Phrix & Hellé s'embarquetent en quelque galere qui s'appelloit Belier ou Mouton, pour en auoir vn peint & doré ou en la proué ou en la poupe, suivant mesme ce que quelques-vns en escriuent, & que l'Infante se trouuant mal, comme non accoustumée aux vapeurs marines, appuyée sur son costé ou autrement, tumba dans la mer.

*Mythologie  
historique de  
Phrix &  
Hellé.*

Ceux qui reduisent ces contes en histoire, la descriuent comme s'ensuit. Athamas fut l'un des principaux chefs de l'armée Grecque assiégeant Troie, où il auoit emmené quand & soy ce qu'il auoit de plus précieux, commettant la charge de toute sa maison à vn prudent personnage & bien fidele seruiteur nommé *Krios*, nom Grec signifiant Belier ou Mouton, que les Latins nommēt *Aries*. Or il auint que le Roy Athamas cōceut vn iour vne pernicieuse inimitié cōtre son fils Phrix (peut estre pour le faulx suiét que nous auōs ouï ci dessus) de laquelle il se descouurit à Belier, resolu de luy faire perdre la vie. Belier apres auoir par plusieurs honorables remonstrances tasché de dissuader Athamas de cette inhumaine entreprise, luy mettāt en auant l'innocence & bōté de son fils, l'amour reciproque que doit le pere à son enfant, l'enorme inconueniēt & blasme qu'il encourroit, l'ineuitable vengeance de telle impiété; sans toutefois le pouuoir aucunement demouoier de son meschant dessein: prenoyant l'extreme dommage qui s'en ensuiuroit, & le perpetuel regret & remors qui boutreleroit son ame, si par faulte d'aduertissement le ieune Prince souffroit si cruelle mort par les mains de celui qui debuoit estre le soustien & garant de sa vie, se delibera nonobstant le debuoir qui l'obligeoit au pere, donner auis à l'Infant de ce mortel complot. Et parce que le sejour en la cour d'Athamas n'eust pas esté seur pour lui, il donna si bon ordre qu'en peu de iours il fut équipé d'vne bonne nef, laquelle il freta & garnit de toutes munitions necessaires, & de grandes richesses, & s'embarquerent, emmenant avec soy la mere de Pelops, nommée *Eos*, c'est à dire, Aurore. Sa seur Hellé voulut estre de la partie. si fit trousser bagages, & charger ses plus précieuses bagues & ioyaux. La princesse Aurore auoit fait pourtraire vne effigie d'or representāt sa semblāce au naturel, laquelle Phrix, pour montrer le rang qu'il tenoit entre les illustres & riches personnages, posa à la poupe du nauire. Phrix se reputoit de tous poinctz heureux, d'auoir eschappé l'indignation de son

pere, si la mort de sa sœur ne luy eust appresté nouveau subiet de douleur: laquelle ne pouuât endurer la fatigue de la mer, tomba en grieue maladie, dont elle mourut en peu de iours. Sa douleur fut augmentee de ce qu'en pleine mer il se voyoit contraint d'abandonner le corps de la defuncte Infante en proye aux pouisons & monstres marins, sans luy pouuoit donner sepulture digne de la singuliere amitié qu'ils s'estoyent de tous temps entreportez. De tel inconuenient cette mer fut dictée Hellespont, comme nous auons dict cy dessus. Phrixus avec le reste de sa flote poursuuiuant sa route & auenture, anchra finalement & descendit en Pharon isle du royaume de Colchos, où le Roy Aete le receut avec toute courtoisie & magnificence: puis ayât fait suffisante preuue de la valeur & vertus de Phrixus, luy donna l'Infante sa fille en mariage à laquelle il fit present de la naïfue statue de la princesse Aurore, non de la toison de son pretendu Mouton. Voila commēt on assure la verité de cette histoire.

Les autres escriuent que Trigon Roy des Seythes, gendre d'Aete, estoit à Colchos quand Phrixus fut pris avec son precepteur ou gouuerneur: que ce ieune Prince fut donné à Aete qui le voulut auoir, & le fit nourrir comme sien, puis le laissa heritier de son royaume; mais qu'il sacrifia aux Dieux son precepteur, Belier: & l'ayant fait escorcher selon la coustume du pais, il cloua sa peau en vn temple. Ce Belier fut surnommé d'Or, parce qu'il faut faire estat que le conseil des sages est aussi precieux voire plus que l'or. Les autres veulent dire que le Roy Aete fit dorer cette peau, & luy donna des gardes, ayant en uis de l'Oracle, qu'il periroit lors qu'un estrangier l'auroit enleuee. c'estoit à dire, quand sagesse & conseil lui manqueroient. Et pourtant en esgard à la rudesse & inhumanité des gardes, il fut dict qu'un Dragon ou Serpent tousiours veillant, des Bœufs ou Taureaux farouches & sifflans du feu par les nareaux & par la bouche & des hommes nez de terre tout armez auoient en garde cette toison d'or. Et d'autant qu'on auoit fait venir ces gardes de la Tauride prouince de Sarmatie habitée auioit d'huy par les Polonois, Moscouites & Tartares; on dit que Medee partit de nuit à portes fermans, & heurtant à la porte du temple appella les gardes en leur langage: lesquels la reconouissans pour fille du Roy, ouurirent promptement la porte. Là dessus les Argonauchers se ruans l'espee au poing sur ces barbares, en tuerent vne partie, chasserent le reste & enleuerēt la toison, ou peau. On adioulte, qu'Aete mettaot aux champs le plus d'hommes qu'il peult pour lors, attaquā l'escarmouche contre les Argonauchers estans encote à l'anchre: en laquelle plusieurs d'entre eux furent blessez, & Iphite toé; de l'autre part le Roy blesé. Mais comme les Argonauchers virent que leurs ennemis croissoiēt tousiours, si qu'il n'y auoit moien de soustenir si grand nombre

*Peau de Belier pourquoy surnommée d'Or.*

*Moyen de la conuulsiō de la toison d'or.*

nombre de gents armez, ils leuerent l'ancre & desmarerent. Aucuns toutefois soustiennent que les Colchiens furent mis en route par la valeur des Argenauchers, après auoir perdu beaucoup de leurs gents. Or i'estime que par cette Fable ils ont voulu apprendre comment il faut supporter les vicissitudes des affaires de ce monde: veu que cela sent la femme, ne pouuoit sagement endoter les mutations que nous voions ordinairement auenir, ou s'attrister par trop & faillir de cœur en aduersité, & s'enorgueillir outre mesure pour quelque prosperité. Car en quelque danger & hafard que nous nous trouuions quelque bon & heureux succez qui nous fauorise, la prudence nous doit seruir de rondache, comme ainsi soit que les mal-aiusez sont le plus souuent accablez par la suruenue de quelque soudain & non-preueu changement. D'autre part Lucian au Dialogue de l'Astrologie, escript que Phrixie prenoit fort grand plaisir à l'estude d'Astronomie: & que cela donna sujet aux auteurs de Fables, de dire qu'un Beber l'auoit porté au Ciel. Mais quant à moy i'estime que cela ne signifie autre chose, sinon que celuy qui se sçait bien & sagement seruir des choses presentes, approche fort de la nature diuine: & que celuy qui en abuse par imprudence, par mauuais gouuernement, & par orgueil, se precipite aisément d'un hault & sublim grade de dignité: comme il en prit à Hellé. Car il n'y a estat, condition ne qualité d'homme, tant ferme & stable soit elle, qui s'il plaist ainsi à Dieu, ne vienne en moins de rien à se renuerser: dont on se trouue puis après autant esloné que si l'on estoit chut des nues & qu'ainsi soit, la signification des noms le mōtre. car *Athamas* signifie nô admirable, veu que *thaumázesthai*, vaut autāt qu'admirer, d'où viēt le nom d'*Athamas*, en adioustant la premiere syllabe, qui luy donne vne signification du tout contraire: & *Nephelē* signifie nuee. Or si nous ne nous estonnons point pour tant & si diuers accidens que nous essaions continuellement, ains eleuons nos yeux plus hault au Ciel, nous viendrons aisément à mettre à non-chaloir les affaires de ce monde. C'est ce que dit Horace escriuant à Numice:

*De chose que ce soit merueille point ne prendre,  
Est le seul poinct qui peult, Numice, heureux nous rendre.*

Et de faict qu'est-ce qu'on peult auoir en admiration, veu que toute la vie de l'homme ne cesse de flotter de costé & d'autre ne plus ne moins qu'un nauire au milieu de la haute mer agité de tous les vents & emporté de region en autre: car qui voudra faire estat des moyens & de l'amitié des hommes, des roiaumes & principautez, & de la faueur des grands; il trouuera que tout cela luy durera tant qu'il aura vent en poupe, & que l'heur luy durera. Or que cette prosperité soit vne enclination de l'homme à vn heureux estat; soit qu'on la vueille appeller conseil de Dieu, ou autrement, si elle accueille l'homme sage,

il s'en aide avec vne decete moderation d'esprit, à l'exemple de Phrix, qui se trouuant à Colchos, en vn estat plus tranquille & plus aisé, promu en dignité royale, s'y comporta fort modestement, après auoit eschappé les machinations & malvueillances de sa belle-mere. Or il faut maintenant dire quelque chose du vaisseau d'Argo.

*Du nauire d'Argo.*

C H A P I T R E X.

**C**E galion dans lequel les Seigneurs susnommez nauigerent à la conqueste du mouton d'or, fut basti par Argus (qu'Apollone Rhodien au 1. de ses Argonautes fait auoir esté fils d'Arestor, ainsi que le gardien d'Io mis à mort par Mercure) & du nom de l'Architecte fut nommé Argò. Toutefois Diodore au 4. liure, veut que ce soit à cause de sa grande legereté, qui le rendoit le plus aisé & maniable vaisseau de tous ceux qui iamais monterent sur mer. car *argòs* entre autres choses signifie leger, vîte & soudain. Ciceron en la 1. Tusculane en tire l'etymologie de ce que les Grecs estoient appelez *Argiues*, lors qu'ils s'embarquerét dessus. Pelias auoit commandé audit Argus de joindre legerement les aix, & les cloier de petits cloux, à fin qu'plus aisément il se peust dissoudre & faire petit toute la troupe. Mais il fit tout le rebours: aussi voulut-il estre compagnon du voiage pour le radouber au besoing. & pourtant il eut le bruit d'auoir esté construit par le desseing & instruction de Pallas. Il fut faict en vne ville distâte d'Iolchos en Thessalie de vingt stades, qui pour ce regard fut dicté Pagasa, ou Pegasa, du mot *pegnysshai*, c'est à dire joindre, assembler & lier l'un avec l'autre, tesmoing Strabon au 9. liur. & Ouide en l'epistre de Paris, appelle Iason, Pagasien.

*Iason Pagasien enleua bien Medee:*

*La Thessale pourtant n'en fut point degastee*

*Par la Colchique main.---*

*Stade est la  
mesure de  
120 pas.*

*Valer. ci-des-  
sus en Iason.*

Le mas de ce nauire fut fait d'un Chesne coupé dans le parc de Iupiter de Dodone, que Pallas elle mesme marqua. Lycophon appelle ce mas, *Pie babillarde*, pour les raisons ci-dessus allegues. & Valere Flaque, *Vaisseau fatidique* ou *deuin*, au 1. liu. des Argonaut. Cette galere auoit trente rames de chaque costé. Theocrite en son Hylas l'appelle *triacontazygos*, c'est à dire: allant trente bancs ou sieges pour asseoir ceux qui rament. Quelques-uns disent qu'elle fut faicte à Pelion ville de Thessalie, de belle grandeur, bien équipée & garnie de tout ce qui luy faisoit besoing: au lieu qu' auparauant les Grecs ne nauigeoient qu'en de petites scaphes & barquerolles, qu'ils faisoient de troncs d'arbres.

*Commence-  
ment de la  
nauigation.*